



Grand Est : Grand Débat National

Synthèse

*Que souhaiteriez-vous pouvoir changer dans votre quotidien à la maison de retraite ?
Quel message voudriez-vous adresser au gouvernement, notamment pour améliorer
vos conditions de vie ?*

Les ressources des personnes retraitées et le coût des maisons de retraite

On se sent bien à la maison de retraite, mais son coût est élevé. Beaucoup de personnes n'ont pas les moyens de vivre en maison de retraite. Le problème c'est que souvent, quand on ne peut plus vivre seul chez soi, on n'a pas d'autre choix que d'y entrer. Il faut alors trouver de quoi payer, car peu de personnes ont une retraite suffisante pour pouvoir dépenser 2.000 euros par mois dans une maison de retraite, et parfois cela se répercute sur la famille, les enfants, qui doivent payer pour leur parent alors qu'eux-mêmes n'ont pas forcément beaucoup de revenus.

La hausse de la CSG impacte également les ressources de nombreuses personnes âgées, de même que le quasi-gel de leur pension. Pourtant le coût de la vie augmente, rendant la situation financière de certains difficile.

Nous demandons par conséquent des aides financières supplémentaires pour les personnes âgées (notamment pour les aider à payer les maisons de retraite) ainsi qu'un meilleur financement des maisons de retraite, pour en faire diminuer le coût.

Le personnel des maisons de retraite

Les personnes âgées vivent quotidiennement le manque de personnel dans les maisons de retraite. Les soignants passent leur journée à courir, à se dépêcher. Cela a un impact direct sur la vie des résidents, car le personnel manque de temps pour prendre soin d'eux. Tout doit être fait au plus vite, on presse, on court, on se sent bousculé, alors même que les personnes âgées n'arrivent plus à être aussi rapides qu'avant, qu'elles ont besoin qu'on s'adapte à leur rythme, et non l'inverse.

Les personnes ressentent parfois le stress du personnel, qu'elles trouvent à cran, ce qui impacte sur la qualité de leur environnement de vie et sur leur relation avec le personnel. A cela s'ajoute également le manque de contact social : on doit être rapide et efficace, alors on prend moins le temps de se poser avec les résidents, de discuter, d'entrer dans une réelle relation, on est moins avec la personne.

Certains résidents essaient d'ailleurs de soulager le plus possible le personnel : ils évitent d'appeler les soignants quand ils ont besoin d'aide, ils craignent souvent de « déranger », et ils essaient de faire le plus de choses possibles seuls, pour éviter de mobiliser trop longtemps les soignants. Mais cela signifie également avoir moins de contact avec le personnel, et avoir moins de temps pour être accompagné dans son quotidien.

Il est nécessaire d'augmenter le nombre de personnes travaillant en maison de retraite (que ce soit pour les soignants ou le service général), mais également de revaloriser



leur salaire, d'une part car il n'est pas proportionnel aux efforts qu'elles font quotidiennement, et d'autre part pour rendre ce métier plus attractif et donner l'envie aux gens de travailler en maison de retraite.

Cette demande d'avoir plus de moyens mis en œuvre pour les maisons de retraite, elle ne date pas d'aujourd'hui. En janvier 2018 notamment, de nombreuses personnes s'étaient mises en grève et avaient manifesté pour dénoncer les conditions de vie et de travail au sein des maisons de retraite. Mais les résidents ont le sentiment de ne pas avoir été écoutées, que cette action n'a eu aucun effet car elle a été ignorée par le gouvernement. Il est nécessaire d'apporter une réponse face aux demandes répétées des personnes âgées et du personnel qui les accompagne, d'accorder une réelle écoute face aux témoignages de ces personnes, voire même d'aller à leur rencontre pour pouvoir se confronter directement à leur quotidien et à la réalité du terrain.

Les trop grandes différences dans la vie des français

Les « grands » de ce monde (notamment les grands chefs d'entreprise et les politiciens) gagnent énormément d'argent par rapport au reste du peuple. Ils ne connaissent pas la réalité traversée par une majorité de la population. La vie est difficile et de plus en plus chère, et cette méconnaissance de la dureté de la vie déshumanise souvent les décisions prises par nos dirigeants.

Nous souhaiterions une réduction du salaire des plus grands. Il est bien normal qu'un chef d'entreprise ou un chef d'Etat gagne plus qu'un ouvrier, car ils ont de nombreuses responsabilités. Mais la différence de salaire est disproportionnée : ils sont totalement déconnectés de la réalité de la plupart des Français, car leur train de vie est très élevé par rapport au reste de la population. Par ailleurs, réduire leur salaire permettrait aussi d'augmenter celui des plus pauvres, qui ont des difficultés à vivre de manière décente.

Les déplacements présidentiels

Le Président se déplace beaucoup à l'extérieur du pays. Certains se sentent délaissés, et souhaiteraient que le gouvernement s'occupe plus de la France, et moins des autres nations.

Par ailleurs, les déplacements présidentiels coûtent souvent chers : l'avion privé du Président, les nombreuses personnes qui se déplacent avec lui, l'important dispositif de sécurité, tout cela a un coût élevé qu'il est nécessaire de réduire pour faire bénéficier ces dépenses à des causes plus utiles.

L'accès à la médecine

Il y a de moins en moins de médecins dans les petites communes. Cela complique le quotidien de nombreuses personnes âgées, qui n'ont plus forcément les capacités ou les moyens de se déplacer loin pour aller chez le médecin. Par ailleurs, les jeunes font de moins en moins d'études de médecine, car elles sont chères et difficiles, et qu'il y a peu de places. Il faudrait soutenir les jeunes durant leurs études, pour en faciliter l'accès (par exemple grâce à une aide financière) et les rendre plus attractives, afin de remédier à cette pénurie de médecins.